

'REVUE OLYMPIQUE'

Nous changeons de titre. Mais pour revenir aux sources. Le premier lien que Pierre de COUBERTIN avait forgé entre tous ceux qui se passionnaient pour ses idées, l'organe qui lui permettait d'exprimer ses vues et de les faire connaître au monde, il l'avait appelé "Revue Olympique".

Terme sérieux, portant sa date, et certainement ambitieux pour notre publication, limitée dans ses dimensions, ce qui toutefois ne nous empêche pas de mettre tout en oeuvre pour accomplir une tâche d'information et de réflexion.

Simple modification de couverture? Oui, mais encore?

Un hommage au fondateur, au Rénovateur. En approuvant ce changement, les dirigeants du C.I.O. ont affirmé leur volonté d'être fidèles à l'idéal qui, seul, justifie la résurrection des fêtes sportives quadriennales, célébrées voici bientôt 3.000 ans aux bords de l'Alphée. Car l'utilisation du mot "Olympique" a pour ceux qui le servent, sans s'en servir, valeur d'engagement personnel.

Ajoutons que nous profiterons de ce nouveau baptême pour apporter des améliorations à notre périodique, qui se voudrait de plus en plus un carrefour d'idées en même temps qu'un témoin des faits.

Oui, c'est un dialogue que nous vous proposons. Nous ouvrons nos colonnes à vos suggestions, à vos expériences, à vos commentaires. De vos essais, de vos réussites, seront tirés les enseignements qui permettront au Mouvement Olympique de demeurer la figure de proue du monde sportif.

En ces premiers temps d'une année qui s'annonce

riche et lourde de conséquences pour l'avenir, nous vous proposons de passer... la revue olympique de 1970.

Ce seront, dès le 21 février, les réunions de la Commission Exécutive, tenue à Lausanne, et qui prépareront la 69ème Session du C.I.O., qui se déroulera à Amsterdam, durant la seconde semaine de mai. Elles seront précédées par les réunions de la Commission des Finances et des Commissions Mixtes du C.I.O., qui achèveront les rapports qu'elles soumettront en session plénière, rapports qui engageront l'Olympisme pour les années à venir, qu'il s'agisse de l'admission des athlètes, de la discrimination ou du programme olympique. La Commission de Presse et de Relations Publiques clôturera, elle, les débats à Munich, le 24 février.

Tandis que les touristes afflueront vers Amsterdam pour admirer les légendaires champs de tulipes, les responsables du sport international, à l'échelon le plus élevé, se retrouveront dans la patrie de Spinoza et du diamant. En lever de rideau, la Commission Exécutive recevra, selon le rite annuel, les Fédérations Internationales venues discuter de problèmes qui leur sont communs. Ce sera ensuite la présentation des villes candidates à l'organisation des Jeux de la XXIème Olympiade, l'exposé de leurs mérites réciproques, les raisons invoquées et comment chaque cité entend, en 1976, célébrer les Jeux, qu'ils soient d'hiver ou d'été.

Le vote des membres du C.I.O. interviendra dès les premiers débats, laissant ainsi deux villes comblées tout à la fois de succès et de travail en perspective. Au programme des journées suivantes, signalons, parmi les points chauds ou décisifs: l'élection de deux nouveaux vice-présidents et de deux membres de la Commission Exécutive, l'audition des rapports des Comités d'organisation de Sapporo et de Munich, l'étude du programme des Jeux de la XXème Olympiade et des questions traitées par les Commissions compétentes, questions qui auront toutes été passées en revue en février à Lausanne.

Nous vous donnons plus loin la liste des villes candidates à l'organisation des Jeux de la XXIème Olympiade, le programme des réunions des mois à venir, et, dans un prochain numéro, la liste des questions qui seront débattues à Amsterdam.

Monique BERLIOUX.